

Concours externe de l'agrégation du second degré Section langues vivantes étrangères : russe

Programme de la session 2013

Littérature:

- Radišev, Aleksandr, *Putešestvie iz Peterburga v Moskvu*
- Puškin, Aleksandr, *Mednyj Vsadnik*
- Dostoievskij, Fedor, *Idiot*
- Belyj, Andrej, *Peterburg*
- Pelevin, Viktor, *Generation P.*

Civilisation:

1. Oppositions, résistances et dissidences, en URSS, de 1917 à 1991

Le pouvoir soviétique a été confronté, dès son instauration, à des résistances, des oppositions et des contestations qui ne se limitent pas à la Guerre civile - grèves ouvrières de 1918, révoltes paysannes de 1919-1921, réticences de nombreux intellectuels ... - et lui-même a désigné des individus et des catégories sociales comme ses ennemis. Matées par la force, des résistances persistent, notamment au sein du monde ouvrier dans les années 20 et 30 (« révoltes de la faim »), mais elles sont entourées de silence, car elles vont à l'encontre du discours officiel d'un État qui se veut celui « des ouvriers et des paysans ». Parallèlement, des pratiques religieuses combattues se maintiennent, mais plongent dans les « catacombes », tandis que des intellectuels et des artistes choisissent ce que certains appelleront la « dissidence intérieure ».

Par la suite, la résistance est importante, armée et parfois longue dans les territoires annexés (Pays baltes, Ukraine occidentale). Après la mort de Staline, des émeutes explosent au Goulag, puis de nouvelles contestations voient le jour. Toute pendant des décennies, la révolte de Novotcherkassk (1962) prouve que des insatisfactions existent et demeurent dans la population. Des intellectuels tentent d'obtenir le droit à une expression plus libre, et la dissidence apparaît, en Russie, mais aussi dans d'autres républiques soviétiques. Elle souligne les défauts, mais aussi les mensonges du pouvoir, tout en mettant en évidence la diversité des populations, de leurs croyances, aspirations et convictions. Des comportements « déviants » par rapport à la norme proclamée se développent : attitude face au travail, alcoolisme, marchés noir et gris, trafics divers. Sont-ils des formes d'opposition ou des « soupapes » permettant, tant bien que mal, le fonctionnement général ? Sous la perestroïka, la contestation – nationale, ouvrière, religieuse et intellectuelle – qui existait depuis des décennies prend de l'ampleur. Après la chute de l'URSS, l'ouverture, même partielle, des archives permet de prendre conscience de l'ampleur des résistances, actives et passives, tout au long de la période soviétique.

Il s'agit de connaître ces phénomènes et de réfléchir à leurs spécificités, de s'interroger sur le sens des termes « opposition », « résistance » et « dissidence » (« inakomyслиe » et « dissidentstvo »), d'étudier les réactions du pouvoir, ses actes et ses discours. Cette question de civilisation n'inclut pas les luttes de pouvoir ayant eu lieu au sein même des élites politiques dirigeantes.

Bibliographie indicative

- Tous les livres (y compris autobiographiques) d'Andrej Saxarov, Aleksandr Solženicyn et Vladimir Bukovskij.
- ALEKSEEVA, Ljudmila. Istorija inakomyslija v SSSR - Novejšij period. Benson, Vermont, USA : Xronika Press, 1984. 427 p. : index. (ou éditions de 1992 ou 2006)
 - ALEXEYEVA, Ludmilla ; GOLDBERG, Paul. The Thaw Generation - Coming of Age in the Post-Stalin Era. Boston : Little, Brown and Company, 1990. 339 p. : bibliogr., index. (Il y a une édition en russe)
 - AMAL'RIK, Andrej. Prosuščestvuet li Sovetskij Sojuz do 1984 goda ? Amsterdam : Fond imeni Gercena, 1970. 71 p.
 - Asociacija « Rossijskaja političeskaja ènciklopedija » (Rosspèn). Vlast' i opozicija - Rossijskij političeskij process XX stoletija. Moskva : Rosspèn, 1995. 400 p. : index.
 - BERNŠTAM, M.S. (sost.). Nezavisimoe rabočee dviženie v 1918 godu. Paris : YMCA Press, collection : Issledovanija novejšej ruskoj istorii, 1981. 327 p.
 - BOBKOV, Filipp. KGB i vlast'. Moskva : Izdatel'stvo : « Veteran MP », 1995. 384 p.
 - BOUKOVSKI, Vladimir. Jugement à Moscou - Un dissident dans les archives du Kremlin. Paris : Robert Laffont, 1995. 616 p. : index. (édition poche : collection Pluriel)
 - CHALIDZE, Valerij (sostavitel'). SSSR - Rabočee dviženie ? New-York : Izdatel'stvo « Xronika », 1978. 166 p.
 - CHIAMA, Jean. SOULET, Jean-François. Histoire de la dissidence - Oppositions et révoltes en URSS et dans les démocraties populaires de la mort de Staline à nos jours. Paris : Le Seuil, 1982. 420 p. : index.
 - DEPRETTO, Jean-Paul. Les ouvriers en URSS – 1928-1941. Paris : Publications de la Sorbonne, Institut d'Études Slaves, 1997. 424 p. : bibliogr.
 - FLETCHER, William C. L'église clandestine en Union Soviétique. Paris : Éditions Alain Moreau, 1971. 370 p. : bibliogr. index. .
 - HELLER, Michel. La machine et les rouages. Paris : Calmann-Lévy, 1985 - réimprimé chez Gallimard, collection Tel. 322 p. : index.
 - KOZLOV, V.A. ; MIRONENKO, S.V. ; ÈDEL'man, O.V. ; ZAVADSKAJA, È.JU. Kramola. Inakomyslie v SSSR pri Xruščeve i Brežneve (1953-1982 g.). Moskva : Materik, 2005. 430 p.
 - KOZLOV, V.A. Neizvestnyj SSSR. Protivostojanie naroda i vlasti (1953-1985). Moskva : Olma-Press, 2006. 447 p.
 - Naučno-prosvetitel'skij centr Ètika Nenasilija. Opyt nenasilija v XX stoletii. Moskva : Izdatel'stvo « Aslan », 1996. 288 p. (surtout les pages 167-234)
 - NOVAK, Miroslav. Du printemps de Prague au printemps de Moscou. Les formes d'opposition en Union Soviétique et en Tchécoslovaquie de janvier 1968 à janvier 1990. Genève : Georg éditeur SA, 1990. 486 p. : bibliogr.
 - POSPIELOVSKI, Dimitri ; ROBERTI, Jean-Claude ; STRUVE, Nikita ; ZIELINSKI, Vladimir. Histoire de l'église russe. Paris : Nouvelle Cité, 1989. 229 p.
 - RITTERSPORN, Gabor Tamas. Simplifications staliniennes et complications soviétiques - Tensions sociales et conflits politiques en URSS 1933-1953. Paris : Éditions des Archives Contemporaines, 1988. 383 p. : index.
 - STRUVE, Nikita. Les Chrétiens en URSS. Paris : Le Seuil, 1963. 373 p : index.
 - VAISSIÉ, Cécile. Pour votre liberté et pour la nôtre. Le combat des dissidents de Russie. Paris : Robert Laffont, 1999, 444 p. : index, bibliogr.
 - VAISSIÉ, Cécile. Une femme en dissidence - Larissa Bogoraz. Paris : Plon, 2000, 298 p.
 - WERTH, Nicolas. Moullec, Gaël. Rapports secrets soviétiques. La société russe dans les documents confidentiels. Paris : Gallimard, 1994. 700 p.
 - Kommunističeskij režim i narodnoe soprotivlenie v Rossii 1917-1991. Moskva : Posev, Biblioteka rossievedenija n°1, 1998. 78 p. : bibliogr.

2. Les enjeux politiques, sociaux et artistiques du cinéma en Russie soviétique de 1957 à 1991

Lorsque *Letjat žuravli* reçoit la Palme d'Or au festival de Cannes 1958, le monde prend conscience que le cinéma soviétique a changé : il ose de nouveaux choix esthétiques – qui renouent parfois avec ceux des années 20 – et il aborde autrement diverses questions d'histoire, de mémoire et de société. Les années 60 voient se multiplier des films d'une esthétique et d'un ton différents de ceux des décennies passées, notamment parce que le nombre de films produits augmente considérablement et que de nouveaux réalisateurs sont arrivés et arrivent dans le cinéma (Georgij Danelija, Aleksandr Mitta, Andrej Tarkovskij, Andrej Končalovskij, Andrej Smirnov, Èlem Klimov, Vasilij Šukšin...). Une légèreté nouvelle se fait sentir, tandis que des enjeux politiques et sociaux sont au cœur d'assez nombreux films : la mémoire de la guerre, celle de la révolution et de la guerre civile, le rapport père-fils, la représentation des jeunes, la voie à poursuivre ou à modifier après le stalinisme, l'identité russe... Le PCUS hausse le ton et certains conflits deviennent emblématiques (autour de *Zastava Il'iča* de Marlen Huciev, notamment). Plusieurs films sont, sinon interdits, du moins « posés sur l'étagère » (*Asino sčast'e*, pendant un temps *Andrej Roublev*, *Komissar* d'Askol'dov, etc.).

La fin du Dégel marque celle de certaines audaces, ce qui n'empêche pas l'URSS de produire, pendant les années 70, un cinéma de bonne qualité (les films de Gleb Panfilov, Èl'dar Rjazanov, Nikita Mihalkov, etc.) qui aborde parfois des problèmes sociaux. Des cinéastes – Končalovskij, etc. – tentent de faire passer les messages idéologiques officiels sous une forme séduisante, d'autres – Tarkovskij, etc. – explorent des voies plus personnelles, tandis que beaucoup trouvent dans les adaptations des classiques des moyens d'échapper, au moins en partie, au strict contrôle des autorités. Des choix s'affirment et des destins divergent. En mai 1986, le cinquième Congrès de l'Union du cinéma semble redéfinir les règles du jeu dans un champ cinématographique où les dirigeants doivent céder la place à de plus jeunes. Avec la perestroïka, des films, jadis « posés sur l'étagère », sont enfin distribués, tandis que d'autres, plus récemment tournés, renouvellent radicalement le regard posé sur la société soviétique (*Pokajanie*, un film géorgien dont l'impact en Russie a été énorme, *Malen'kaja Vera*, etc.). La censure s'affaiblit, tandis qu'apparaissent des possibilités accrues de tourner des (co)-productions avec l'Occident et que se multiplient de nouveaux débats – notamment sur l'économie du cinéma et sur les choix thématiques et esthétiques à faire.

Ce sujet implique de voir les films de fiction les plus marquants de cette période (et notamment ceux des réalisateurs évoqués ici), et de comprendre dans quel contexte politique et social ces films ont été tournés, vus, parfois écartés et redécouverts. L'approche est donc double : que montrent ces films de leur société et de leur pays, et comment les autorités du pays influent-elles sur ces films, leurs conditions de réalisation, leur sortie et leur destin ? Au-delà de cette double approche et de l'histoire du cinéma qu'elle implique, une question – déjà bien abordée par les historiens – se dessine : comment écrire l'histoire soviétique, en s'appuyant sur des sources cinématographiques ?

Bibliographie indicative

Les très nombreux souvenirs et biographies de réalisateurs et d'acteurs, parus en Russie au cours des quinze dernières années.

- BAECQUE, Antoine de, DELAGE, Christian (sous la direction de). *De l'histoire au cinéma*. Paris : Complexe, 1998-2008. 223 p.
- BEUMERS, Birgit. *Nikita Mikhalkov*. London, New York : I.B.Tauris, 2005. 146 p.
- DELAGE, Christian, GUIGUENO, Vincent. *L'historien et le film*. Paris : Folio-Histoire, 2004. 362 p.
- EISENSCHITZ, Bernard (sous la direction de). *Gels et dégels. Une autre histoire du cinéma soviétique. 1926-1968*. Paris : Centre Georges Pompidou, 2002. 216 p.
- FERRO, Marc. *Cinéma et Histoire*. Paris : Folio-Histoire, 1977-1993. 291 p.
- FOMIN, Valerij. *Kino i vlast'. Sovetskoe kino : 1965-1985 gody*. Moskva : « Materik », 1996. 370 p.
- GODET, Martine, *La pellicule et les ciseaux. La censure dans le cinéma soviétique du Dégel à la perestroïka*, Paris, CNRS éditions, collection « Mondes russes et est-européens », 2010, 308 p.
- HORTON, Andrew. BRASHINSKY, Michael. *The Zero Hour. Glasnost and Soviet Cinema in Transition*. Princeton, New Jersey : Princeton University Press, 1992. 288 p.
- GOLOVSKOJ, Valerij. *Meždu ottepel'ju i glasnost'ju. Kinematograf 70-x*. Moskva : Izdatel'stvo « Materik », 2004. 388 p.
- KLIMOV, Èlem. *Nesnjatoe kino*. Moskva : Hronikër, 2008. 382 p.
- KONČALOVSKIJ, Andrej. *Nizkie istiny*. Moskva : kollekcija « Soveršenno sekretno », 1998. 384 p.
- KONČALOVSKIJ, Andrej. *Vozvyšajuščij obman*. Moskva : kollekcija « Soveršenno sekretno », 1999. 352 p.

- LAWTON, Anna. *Kinoglasnost. Soviet Cinema in our time*. Cambridge : Cambridge University Press, 1992. 288 p.
- LIPKOV, Aleksandr. *Vse kraski èkrana*. Taškent : Izdatel'stvo literatury i iskusstva, 1983. 287 p.
- MARTIN, Marcel. *Le cinéma soviétique de Khrouchtchev à Gorbatchev*. Lausanne : L'Age d'Homme, 1993. 224 p.
- Ministerstvo Kul'tury RF. Naučno-issledovatel'skij Institut Kinoiskusstva. *Posle ottepeli. Kinematograf 1970-x*. Moskva : 2009. 575 p.
- Naučno-issledovatel'skij Institut Kinoiskusstva. Goskino Rossijskoj Federacii. *Kinematograf ottepeli. Dokumenty i svidetel'stva*. Moskva : « Materik », 1998. 459 p.
- Naučno-issledovatel'skij Institut Kinoiskusstva Ministerstva Kul'tury Rossijskoj Federacii. *Kinematograf ottepeli. Kniga vtoraja*. Moskva : « Materik », 2002. 449 p.
- PASSEK, Jean-Loup (dir.). *Le cinéma russe et soviétique*. Paris : L'Equerre, Centre Georges Pompidou, 1981. 344 p.
- SEKIRINSKIJ, S.S. (sost.). *Istorija strany / Istorija kino*. Moskva : Znak, 2004. 495 p.
- SHLAPENTOKH, Dmitry, SHLAPENTOKH, Vladimir. *Soviet Cinematography 1918-1991. Ideological Conflict and Social Reality*. New York : Aldine de Gruyter, 1993. 278 p.
- SOKOLOVA, Ljudmila. *Sovetskie fil'my. 100 fil'mov, stavšix legendami*. Moskva : Centrpoligraf, 2011. 446 p.
- TARKOVSKIJ, Andrej. *Zapečatlennoe vremja*. <http://tarkovskiy.su/texty/vrema.html>.
- TARKOVSKIJ, Andrej. *Martirolog*. Moskva : Meždunarodnyj institut imeni A.A. Tarkovskogo 2008-2010. 624 p.
- *Pjatyj s'ezd kinematografistov SSSR – 13-15 maja 1986 goda – Stenografičeskij otčet*. Moskva : Sojuz Kinematografistov SSSR, 1987. 315 p.
- *Sergej Bondarčuk v vospominanijax sovremennikov*. Moskva : Izdatel'stvo « ÈKSMO », 2003. 559 p.
- *Zerkalo. Literaturnye scenarii « Mosfil'ma »*. *Klassika sovetskogo kino*. Moskva : Xudožestvennaja literatura, 2009. 584 p.